

# Le charançon du bananier



Classification :  
Insecte, Coléoptère,  
*Curculionidae, Cosmopolites*

Nom binomial :  
*Cosmopolites sordidus*

Noms vernaculaires :  
Charançon du bananier

## n Distribution

Originnaire de l'Asie du Sud-Est, le charançon du bananier s'est diffusé dans toutes les régions tropicales et subtropicales productrices de bananes et de bananes plantain. Les infestations sont les plus sévères chez les bananiers plantain, les bananiers à cuire d'altitude et le genre *Ensete*. Le charançon a contribué au déclin et à la disparition du bananier à cuire d'altitude dans certaines parties de l'Afrique de l'Est.

## n Description

### Stade 1 : oeuf

Les œufs sont déposés préférentiellement la nuit dans les gaines foliaires et à la partie supérieure du bulbe des plants ayant atteint le stade de la floraison et dans les débris végétaux. Ils sont blancs et ovales. Une femelle de *Cosmopolites* pond 1 œuf par semaine, parfois plus. Les œufs ne se développent pas en dessous de 12°C.



### Stade 2 : larve

Après l'émergence, les larves se nourrissent des tissus internes du bulbe ou de la tige du bananier (présence de galeries circulaires et de déjections brunes). Elles se développent durant 2 mois et passent par 5 à 8 stades larvaires.



Durée du cycle :  
5 à 7 semaines  
en conditions  
tropicales



### Stade 4 : adulte

L'adulte est noir, mesure 10 à 15 mm de long et a une activité nocturne. Le charançon vit dans les plants vieux ou morts dont il se nourrit ou dans les plants fraîchement coupés où l'humidité est importante. Il vole rarement se déplace très peu (25 m en 6 mois). Il reste longtemps sur un même pied (entre les gaines foliaires), dans le sol à la base des pieds de bananiers ou dans les débris végétaux. Sa durée de vie est de 1 an mais peut s'étendre jusqu'à 4 ans. Il s'installe rarement au-dessus de 1600 m d'altitude.



### Stade 3 : nymphe

Les larves se transforment en nymphes. La nymphe est blanchâtre.

# Le charançon du bananier



## n Dégâts à la Réunion

La présence du charançon du bananier est régulièrement détectée au niveau de toutes les bananeraies de l'île avec une hausse de juillet à septembre. Ses attaques perturbent l'émission racinaire, tuent les racines existantes, limitent l'absorption des éléments nutritifs, réduisent la vigueur des plants, retardent leur floraison et accroissent leur sensibilité aux autres ravageurs et maladies. Elles entraînent des baisses de production (jusqu'à 35%) du fait de la perte de bananiers (plants morts, cassés à la base ou couchés sur le sol) et de la réduction du poids des régimes.



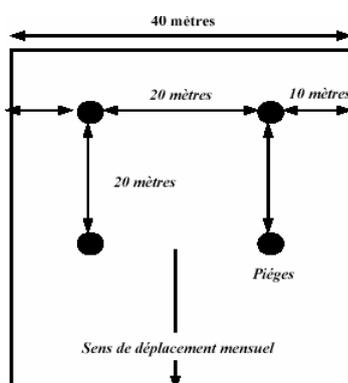
## n Méthode de lutte proposée par la FDGDON

La méthode de lutte proposée par la FDGDON Réunion consiste à utiliser un piège à phéromone pour capturer les charançons (photo ci-contre).

Les pièges sont constitués :

- § d'un réceptacle contenant de l'eau savonneuse à 3%
  - § d'un couvercle sous lequel est suspendue la phéromone à Cosmolure, spécifique du charançon
  - § de quatre rampes d'accès sur les côtés du réceptacle
- La phéromone attire le charançon adulte et l'eau savonneuse le piège.

Le positionnement des pièges se fait en prenant en considération la configuration de la surface à protéger et des zones favorables à l'installation des charançons.



Utilisé à raison de 4 pièges par hectare, le piège est efficace sur une surface de 400 m<sup>2</sup> à partir de l'endroit où il est placé. Le piège doit être déplacé 1 fois par mois et être régulièrement entretenu (renouvellement de l'eau savonneuse et de la phéromone).

La modalité des pièges fixes (sans déplacement) est possible en doublant le nombre de pièges par hectare. Selon les niveaux de population du charançon sur la zone, on peut capturer de 10 à 100 charançons par piège et par mois.

Cette stratégie de lutte s'inscrit dans une démarche collective au sein des GDON. Les piègeurs bénéficient du suivi régulier de la FDGDON tout au long de la lutte.